

Les lauréats des Academic Honoris Causa

3/4

ACADÉMISME



# Vandana Shiva, un exemple d'engagement intellectuel et militant

**Des récompenses pour défendre la liberté académique**  
Pour la seconde fois, l'association d'académiques belges Carta Academica – dont *Le Soir* publie chaque samedi une chronique – remettra ses Academic Honoris Causa. L'événement est programmé ce jeudi soir sur le plateau de la chaîne LN24. Il sera l'occasion de mettre à l'honneur les sept lauréats retenus et, à travers chacun d'eux, un principe crucial pour l'association : la liberté académique.

Les lauréats sont déjà connus. Il s'agit de David Graeber, Vandana Shiva, Imad Barghouti, Ahmadreza Djalali, Jan Grabowski, Anikó Gregor ainsi que les académiques turcs signataires de la pétition « Academic for peace ». « Il y a en fait deux catégories de prix », précisait il y a quelques jours Vincent Engel, professeur à l'UCLouvain et un des fers de lance de Carta Academica. « Une pour les académiques qui, par leur travail, ont encouragé le principe de la liberté académique et une autre pour les académiques qui ont subi des pressions par rapport à ce qu'ils sont en tant qu'académiques ou dont la liberté académique a été mise à mal. » Partenaire de l'opération, *Le Soir* publie jusqu'à ce jeudi les portraits de quatre lauréats. M.C.

Figure de l'altermondialisme, Vandana Shiva a passé les trente dernières années de sa vie à combattre les OGM et à défendre un autre modèle pour l'agriculture.

MATHIEU COLINET

Le visage de Vandana Shiva n'est pas familier de tout le monde. Mais il l'est assurément de toutes celles et tous ceux qui combattent depuis longtemps les organismes génétiquement modifiés (OGM) ainsi que l'agriculture intensive et prônent plus largement un changement de modèle. Ces trente dernières années, la militante écologiste et féministe indienne a multiplié les livres et a pris la parole en des centaines d'endroits dans le monde, devenant une des figures de la militance : historiquement identifiée au mouvement altermondialiste, plus récemment posée en précurseuse de l'écoféminisme. En 1993, elle avait déjà obtenu le Right Livelihood Award, connu comme étant en quelque sorte le « Prix Nobel alternatif ».

Des pentes de l'Himalaya où elle est née aux scènes des forums mondiaux, la vie de Vandana Shiva a suivi une trajectoire flamboyante : de la science – elle est docteure en physique quantique – à la militance initialement – elle a mené un premier combat contre la déforestation en s'accrochant avec d'autres femmes à des arbres pour empêcher leur abattage. Mais, depuis lors, Vandana Shiva a tenté de réunir les

genres, poursuivant des recherches dans les domaines des sciences, de la technologie et de la politique environnementale mais déployant également beaucoup d'énergie pour militer à travers le monde.

A la fin des années 1980, Vandana Shiva se rend à une conférence sur les biotechnologies promues par certaines multinationales et présentées comme l'avenir de l'alimentation. C'est là qu'elle va « connecter » avec son engagement le plus emblématique. « J'ai

**En 2010, Vandana Shiva était citée comme l'une des femmes les plus influentes du monde par le magazine « Forbes ».** © BELGA.



réalisé que ces multinationales voulaient breveter la vie et la vie n'est pas une invention », expliquera-t-elle des années plus tard à un journaliste américain. « Elles veulent libérer les OGM sans les tester, et elles veulent imposer cet ordre dans le monde entier. J'ai décidé sur le vol de retour que je ne voulais pas de ce monde-là. »

« **Totalitarisme alimentaire** » Suivra la création en Inde de Navdanya (« Neuf semences »), un centre de formation agricole et plus largement un mouvement de défense de semences traditionnelles, contre la volonté prédatrice des multinationales. La militante accuse ces dernières, qui cherchent à concevoir, breveter et transformer les semences pour finalement les vendre, de « totalitarisme alimentaire ». Dans le prolongement, elle pointe les dégâts de leur action sur les écosystèmes.

Les biotechnologies ne sont pas la seule cible de Vandana Shiva. Plus largement, l'agriculture intensive avec les engrais chimiques, les pesticides, les combustibles fossiles et de fortes quantités d'eau concentrent ses critiques. Selon elle, l'agriculture doit se choisir un autre modèle si elle veut réaliser un double objectif : parvenir à nourrir une humanité en croissance et préserver les ressources de la terre. « Il y a deux tendances », disait-elle voici quelques années devant une foule de partisans. « Une première tendance à la diversité, à la démocratie, à la liberté, à la joie, à la culture – des gens qui célèbrent leur vie. Et une autre : les monocultures, la mort. Tout le monde est déprimé. Tout le monde sous Prozac. De plus en plus de jeunes sont au chômage. Nous ne voulons pas de ce monde de mort. »

Jeudi soir, Vandana Shiva recevra un Academic Honoris Causa pour son engagement intellectuel et militant.



*Pourquoi la violence en ligne reste-t-elle souvent impunie ?*  
– Les plateformes déterminent ce qui est et n'est pas autorisé en ligne.  
– Les autorités compétentes, comme la police, ont souvent peu d'expertise ou de budget pour répondre correctement à la violence en ligne. Il faut que cela change.

Kim Van Sparrentak Députée européenne (Verts/ALE)



*Face au changement climatique et à la perte de biodiversité, nous devons agir, c'est la clé pour garder espoir. De plus en plus de personnes à travers le monde, notamment les jeunes, passent à l'action*

Jane Goodall Ethologue



## c'est vous qui le dites

### L'« EUROPE » À TOUTES LES SAUCES

Toutes les directives européennes et toutes les décisions sont prises et/ou votées soit par les chefs d'Etat, soit par les ministres des domaines concernés avec l'appui ou non des députés européens élus par les différents scrutins nationaux. Les politiciens utilisent trop souvent l'argument « Europe » quand il s'agit de masquer leurs choix politiques (quand ils ont ce qu'ils veulent, ils disent qu'ils ont gagné contre l'Europe et quand ils ne l'ont pas, ils disent qu'ils ne pouvaient rien faire contre l'Europe !). C'est toujours pareil.

Rudy Lurquin

### LES BIENFAITS DE L'APPRENTISSAGE SPONSORISÉ

Le système d'apprentissage sponsorisé par les employeurs semble donner de bons résultats en Allemagne, entre autres. Il comble les lacunes de la formation pratique scolaire (manque de moyens, matériel obsolète) en permettant une formation immersive en entreprise où l'apprenti est précocement plongé dans la réalité du monde du travail.

Cette approche permet à l'apprenti de conforter ou non son choix professionnel et à l'employeur de former son futur potentiel employé à ses besoins concrets. C'est un système bien rodé et win-win si chacun joue le jeu correctement. C'est peut-être une solution à l'inadéquation des formations scolaires profession-

nalisantes si souvent décriées sur le marché du travail. J'en connais quelques-uns outre-Rhin (y compris en Suisse alémanique) qui ont mis le pied à l'étrier et ont réussi une belle carrière par cette filière.

Gérard Otte

### MOBILITÉ À BRUXELLES : ON PROGRESSE...

Il y a des nouvelles lignes de bus chaque année, de même que des prolongements des trams. Il y a en ce moment la réception de nouveaux métros. Les travaux du futur métro ont commencé au niveau de la gare du Nord et de Le Monnier. Les besoins des automobilistes sont écoutés (des dizaines de routes sont réasphaltées, des tunnels sont rénovés à coups de centaines de millions d'euros...). Par le passé, on n'écoutait que les automobilistes mais désormais, on écoute aussi les piétons et les cyclistes, qui demandent un peu plus d'espace pour pouvoir circuler (et circuler en toute sécurité).

GMD

### AVIATION : UNE TAXE JUSTIFIÉE

La nouvelle taxe d'embarquement dans les avions est absolument justifiée ! Pour de tels vols (et même pour des vols de ± 1.000 km, par exemple Bruxelles-Barcelone ou Bruxelles-Nice), au niveau consommation (tonne de carburant), il vaudrait mieux que chaque passager prenne sa voiture et seul dans sa voiture. Quand va-t-on arrêter cette gabegie ?

Claude Nicodème

## ABONNÉS



### Le livre : « Cadavres noirs », un propos qui interpelle à plusieurs titres

Même si elle est juste, la colère n'est pas nécessairement bonne conseillère. Colette Braeckman, journaliste au service Monde du « Soir », explique en quoi le livre « Cadavres noirs », sous la plume de Gérard Prunier, africaniste aussi distingué que baroudeur, est inspiré par une rage aussi méritoire que maladroite.